

Tartuff'ries

Comédie satirique en alexandrin

Note d'intention du spectacle :

Lettre de Monsieur Molière à Monsieur Manuelian

*J'apprends du Sieur Bodin, récemment visité,
Que vous souhaitez encore honorer mon passé.
Vous iriez, paraît-il, après votre Scapin,
Rejoindre votre cave et quitter le jardin.*

*Vous soutenez Tartuffe encore embastillé,
Vous êtes indulgent envers tous ses méfaits.
La geôle où il croupit est une issue bien douce
Au cœur des maltraités que ses méfaits courroucent.*

*Que lui ferez-vous dire ? Un mensonge de plus ?
N'aurait-il pas assez usé du superflu ?
Bon... Je sens qu'à mon image il coule dans vos veines,
Le désir fracassant de rejoindre la scène.*

*Je vous offre Tartuffe, à vous il saura dire,
Pourquoi du fond de l'Homme il en montre le pire.
Je viendrai lui parler s'il se montre retors,
A Molière on répond, on reconnaît ses torts.*

*Et si votre théâtre honore mon esprit,
J'irai sur le plateau et jouerai avec lui.
Courage Manuelian, ne fuyez pas le mal
Et vous aurez de moi, le véto ou l'aval.*

Tartuff'ries : Le spectacle d'un Tartuffe visionnaire, qui du fond de sa cellule, conçoit notre monde moderne dans toute son hypocrisie et la manipulation des peuples.

Le point d'ancrage, l'origine de Tartufferies :

« *L'hypocrisie de la religion est un fléau, confondant ce qu'il y a de plus vénérable à ce qu'il y a de plus odieux avec pour résultat de désenchanter même de la vertu.* »
Molière.

Notre intention est de rendre palpable **le faible récurrent chez l'homme : La manipulation** : De toutes parts les Tartuffes reparaissent : les Orgon sont encore rares, mais on fait ce qu'il faut pour les multiplier.

Dorine s'adressant à Marianne (vers 674 de l'œuvre tartuffe) :
« *Vous serez, ma foi, tartuffée !* »

En attaquant la fourberie des faux dévots, **Molière** a tout à la fois fait preuve de courage et d'esprit d'observation et a rendu un éclatant service à la religion et à l'humanité : il a imprimé une flétrissure publique à cette **détestable hypocrisie** qui corrompt les peuples. L'inquiétant est que l'imposteur avance à visage découvert, confiant dans son pouvoir d'envoutement, de sa soif de pouvoir que seul un miracle peut stopper.

Le Vème acte du *Dom Juan ou le Festin de Pierre*, sonne comme un **prologue au Tartuffe** et donne à méditer :

« *La profession d'hypocrite a de merveilleux avantages, c'est un art de qui l'imposture est toujours respectée (...) l'hypocrisie est un vice privilégié qui de sa main ferme la bouche à tout le monde, et jouit en repos d'une impunité souveraine (...) c'est ainsi qu'il faut profiter des faiblesses des hommes, et qu'un sage esprit s'accommode aux vices de son siècle.* »

Le Tartuffe est une pièce violente :

Mariage forcé, pudibonderie, ordre moral, toute puissance masculine, trahisons et abus de confiance, enfants déshérités... tout ceci est provoqué par **l'oppression permanente de Tartuffe qui joue un faux fanatique religieux**, c'est un manipulateur, un intégriste religieux mais pas que : c'est un jouisseur qui a des appétits vigoureux, qu'il souhaite combler rapidement et simplement.

Le Tartuffe est une pièce politique :

L'hypocrisie au sein de la société va bien au-delà de la religion. Ne sommes-nous pas en droit de nous demander si la famille d'Orgon serait in fine **la représentation d'une société moderne** dans laquelle **l'ordre moral le plus abject, ne fut-il qu'hypocrisie, règnerait en maître ?**

La transposition du "Tartuffisme", au XXIème siècle :

Et si la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui découlait des pensées diaboliques d'un homme, Tartuffe : le personnage hypocrite par excellence ?

Tartuff'ries était né !

Dans ce spectacle, imaginons que la famille d'Orgon soit remplacée par : mondialisation, justice, exploitation des travailleurs, droits de la femme etc.

Tartuffe chef d'orchestre aux pensées les plus retorses **a gangréné le monde entier.**

Faire dire à Tartuffe ses désirs, ce qu'il voit en prémonition, montrer que ce monde actuel pourrait tout à fait être sorti de la tête de cet homme, visionnaire du monde d'aujourd'hui **nous permet de dénoncer que le système hypocrite de l'époque n'a toujours pas changé.**

Le peuple est marionnette !

Dans notre spectacle, il s'adressera au plus grand, au plus emblématique dominant : Louis XIV. Il lui fait miroiter un monde qui sera le modèle du XXI^{ème} siècle. Le Roi Soleil est fasciné par cette justice qui lui appartient, par ce système économique où des milliards d'êtres humains travaillent pour la richesse de quelques-uns, par ce monde qui n'a d'yeux que pour lui alors qu'il le maltraite.

Mis au goût du jour, on trouve dans ce texte l'absurde pensée des dirigeants actuels qui comme Tartuffe, font semblant de s'insurger mais ne font rien pour soulager l'humanité.

Tartuffe l'insolent **provoque**

Tartuffe l'effronté **fascine**

Tartuffe « **tartuffie** » ses prochains.

François Manuelian & John Bodin